

## **Réponse à Ingénieurs Sans Frontières sur la filière ingénieur**

Dans le cadre des élections des représentant.e.s étudiant.e.s au CNESER, notre liste a souhaité répondre à plusieurs revendications énoncées par Ingénieurs Sans Frontières (ISF). Ces revendications concernent essentiellement les écoles d'ingénieurs ; ainsi nos réponses ont été discutées avec le BNEI (Bureau National des Elèves Ingénieurs).

Avant de penser aux organisations nationales, il serait intéressant de penser à améliorer la visibilité du rôle des élu.e.s dans les écoles. Rendre obligatoire la présentation des différents organes et conseils de leur école aux élèves ingénieur.e.s en début d'année apparaît comme primordial pour redynamiser la démocratie étudiante locale. Connaître les élu.e.s et associatifs. **ves de son école est la clef pour améliorer le fonctionnement de son établissement, et surtout pour devenir réellement acteur.trice de sa formation et de sa vie de campus.** Dans ce but, nous proposons dans notre projet la mise en place de Think Tank dans toutes les écoles. Ces lieux d'échanges et de création d'idées devront être ouverts à tous les usagers de l'établissement. Leur but premier devra être d'améliorer les conditions de vie de tou.te.s les étudiant.e.s, mais ils seront également des lieux d'innovation en tout genre et de progrès par la discussion et la réalisation.

Afin de faire connaître les élu.e.s mais surtout de les rendre accessibles aux étudiant.e.s qu'ils.elles représentent, des listes de diffusions internes regroupant les élu.e.s étudiant.e.s doivent être créées s'il n'y en a pas (et être à jour) ainsi qu'à disposition sur les intranets avec les contacts (nom et prénom) des élu.e.s.

En revanche, l'accès public aux contacts des élu.e.s ne doit pas être une obligation. En effet, chacun.e doit rester libre de voir ses informations publiées sur internet ou non.

L'harmonisation des budgets entre établissements d'enseignement supérieur est à bien réfléchir. Il ne faut pas confondre égalité et équité. Le budget devrait et doit s'adapter à la formation d'un.e étudiant.e. Par exemple, le coût par étudiant.e d'une formation de chimie est plus important que celui d'une formation en mathématiques. Cette différence se justifie en effet par les investissements de l'établissement pour les travaux pratiques de chimie. L'harmonisation, si elle se fait, devra s'établir de manière intelligente et entre filières comparables en tout point. En revanche, pour une égalité entre écoles, et afin d'éviter la sélection par l'argent à l'entrée, la hausse des frais d'inscription n'est pas une solution. Si une harmonisation globale doit être faite, c'est d'ailleurs sans doute sur ce point. Pour cela, une proposition serait que la décision des frais d'inscription en école soit mise entre les mains du pouvoir législatif et non plus entre celles du pouvoir exécutif.

Sur le sujet de l'accès aux filières ingénieurs, il est important de rappeler que suivre des études dans cette filière requièrent un certain niveau de capacités. Ainsi une exigence à l'entrée en écoles est nécessaire pour permettre de conserver ce niveau dans le cursus. En revanche, l'accompagnement et l'aide à la création de diversité des profils (qu'ils soient socio-économiques

ou autres) doit être une priorité des écoles. Les candidat.e.s doivent être renseigné.e.s sur les différentes aides mises en place pour les accompagner durant leurs études, qu'elles soient financières ou autres, pour les personnes handicapées par exemple. Dans ce but, notre réseau s'est positionné pour la mise en place du complément d'activité qui vise à aider les étudiant.e.s salarié.e.s. A terme, le salariat étudiant subi ne doit plus exister.

Une autre alternative permettant l'accès aux filières ingénieurs se trouve dans le développement de l'offre de formations par apprentissage. Ces formations permettent à un plus grand nombre l'accès aux filières ingénieurs, le tout en étant rémunéré.e et sans payer de frais d'inscription.

L'orientation et l'accompagnement des étudiant.e.s pendant leurs études est une priorité. La création d'un projet professionnel visant à l'épanouissement des étudiant.e.s doit prévaloir sur l'insertion professionnelle ou les statistiques de salaire des jeunes diplômé.e.s. Il est urgent de mettre en place des dispositifs visant à aider les étudiant.e.s à créer leur propre projet de vie. Pour cela, la mise en place de mentorat en partenariat avec les associations des ancien.ne.s élèves serait une grande aide. En effet, les alumni sont une source d'information et d'accompagnement importante. Ils ont un recul que nous, étudiant.e.s, n'avons pas toujours et peuvent donc nous accompagner et conseiller dans nos choix. Ce mentorat doit bien entendu être mis en place sur la base du volontariat des deux parties. Enfin, l'accès à des professionnel.le.s de l'orientation doit également se développer. Si l'expertise de personnes en poste d'ingénieur est importante, celle de conseillers.ères d'orientation ne l'est pas moins : les permanences devront donc se développer dans les écoles.

L'approche par compétence est aujourd'hui une clé pour éviter l'uniformisation des diplômés et donner le choix aux élèves ingénieur.e.s de leur parcours. En effet, c'est via le développement massif de la vision par compétences que les élèves ingénieur.e.s seront en mesure d'acquérir une vision transversale, systémique et contextuelle des connaissances et des savoirs transmis pendant leur formation. Il est donc nécessaire que les écoles d'ingénieur.e.s agissent à tous les niveaux : de l'organisation des parcours aux contenus des enseignements en passant par l'évaluation des acquis. L'approche par compétence pourra également permettre de valoriser davantage les expériences et les acquis extra-scolaires des étudiant.e.s (activités de représentation, associatives, participation à des challenges, projets personnels, etc.). Ils. elles pourront également choisir leurs unités d'enseignement à la carte, sur une base commune, au regard de leur projet personnel et de leur épanouissement. Ainsi, les écoles d'ingénieur.e.s pourront favoriser et créer la diversité des jeunes diplômé.e.s.

Cette base commune pourrait alors être celle de l'ingénieur.e citoyen.ne : une priorité de notre société. Tout.e diplômé.e ingénieur.e doit aujourd'hui être conscient.e des différents enjeux et défis qui l'attendent, c'est-à-dire penser et agir en tant que technologue innovant.e et responsable, en faisant preuve de vigilance éthique et d'esprit critique. En tant que concepteur.trice, l'ingénieur.e a un rôle important à jouer dans le développement durable de notre société : la formation d'ingénieur.e doit donc permettre le développement de la personnalité des étudiant.e.s, en favorisant les initiatives et les expériences concrètes. Ces qualités humaines aideront à son épanouissement personnel mais s'implantent également dans une démarche globale d'amélioration de notre société. Elles doivent donc être valorisées et pouvoir être déclinées sous forme de compétences qui représentent le bagage de l'étudiant.e.

Pour conclure, Parole Étudiante ne saurait se positionner pour autre chose que l'épanouissement des élèves ingénieur.e.s dans leur établissement puis dans leur vie d'ingénieur.e diplômé.e, professionnelle comme personnelle.